

Aquadis mise sur une traçabilité parfaite

Sur les étals des poissonneries des grandes surfaces françaises, figurent bien souvent les truites élevées et transformées par Aquadis. « Aujourd'hui, nous sommes le n° 2 Français de la truite d'élevage. Seulement, le consommateur ne connaît pas notre nom car nous travaillons presque exclusivement à marque distributeur », décrit Jean-Pol Le Ribault, le directeur de cette société 100 % bretonne. Une origine qu'il revendique haut et fort : « Nos quinze piscicultures et celles avec lesquelles nous travaillons sont toutes situées en Bretagne historique. L'usine de transformation se trouve, elle, à Plouvorn », poursuit le chef d'entreprise. Au total, cette unité transforme 2 500 tonnes de truites par an. La grande majorité d'entre elles sont des truites d'eau douce. Les autres sont des truites biologiques et des truites de mer (affinées au large de Tréguier). « Le marché n'est pas très dynamique pour ces deux dernières productions. Les consommateurs ne sont pas prêts à acheter plus cher une truite. C'est un produit d'appel, bon marché », note Jean-Pol Le Ribault.

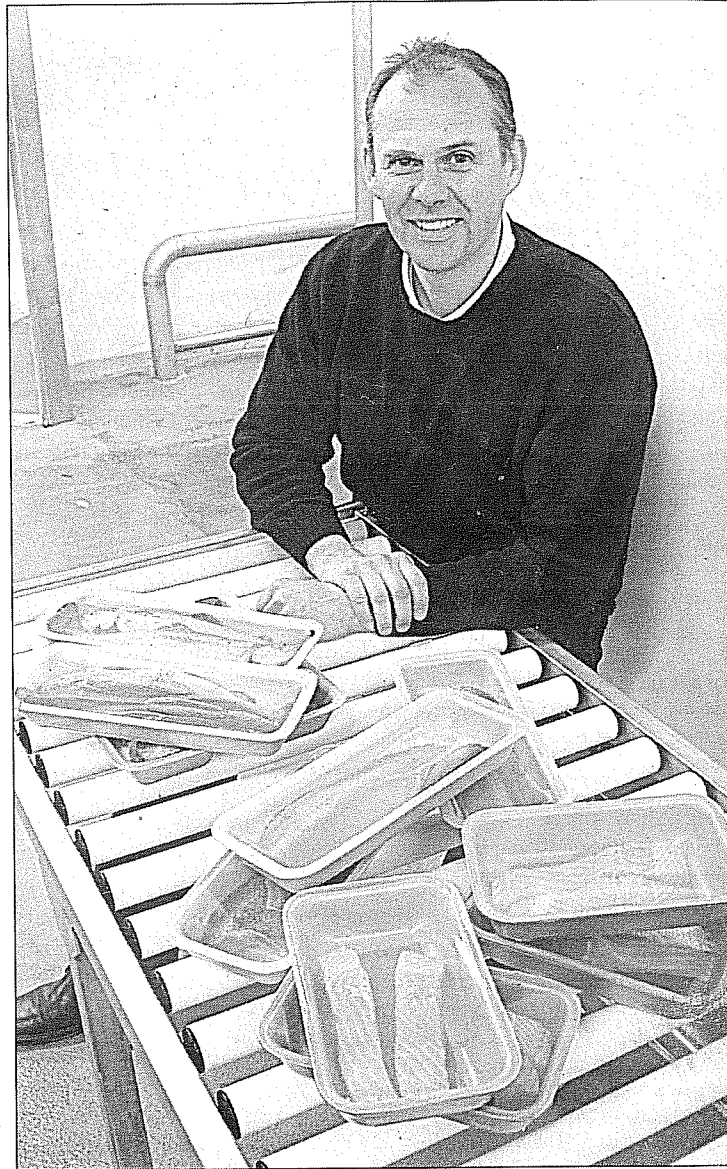
TOUT CONTRÔLER

Pour autant, Aquadis cherche à exceller sur ce marché de la truite. Notamment en maîtrisant parfaitement la traçabilité. « Notre force est de tout contrôler : depuis la sélection des mâles reproducteurs jusqu'au conditionnement en passant par l'élevage, l'abattage, la transformation... Pour chaque

poisson, nous sommes capables de dire où il a été élevé, quand, qui est son géniteur... » Un atout indiscutable pour des grandes surfaces très soucieuses de traçabilité et sécurité alimentaire... Depuis peu, Jean-Pol Le Ribault peut faire valoir un autre point fort : l'acquisition d'une station d'épuration uniquement dédiée au traitement de ces eaux. « La commune de Plouvorn en a construit une nouvelle. Nous avons saisi l'opportunité », confie Jean-Pol Le Ribault. Cette acquisition participe de la politique engagée depuis dix ans en faveur de l'environnement, de la qualité des eaux et des rejets.

Quotidiennement, des truites vivantes arrivent des piscicultures à l'usine de transformation de Plouvorn. Elles sont placées dans des bassins tampons et abattues une fois les commandes prises auprès de la grande distribution. Les filets, darnes, pavés... sont proposés frais, surgelés ou sous atmosphère protectrice. Par ailleurs, Aquadis achète et transforme aussi des crustacés et poissons de mer sauvages auprès des ports bretons. Dès 9 h, les camions se succèdent à l'usine pour livrer ces milliers de barquettes aux quatre coins de l'Hexagone et dans quelques pays voisins. Si les carnets de commandes sont remplis, Jean-Pol Le Ribault n'envisage pas pour autant de monter en puissance : « Le marché n'évolue plus et de toute façon il est très compliqué de créer de nouvelles piscicultures. »

A.M.



Aquadis est la seule société bretonne élevant encore des truites en mer.